



Portrait

Anne-Claude Allin et Daniel Ducommun

Pour clôturer l'année 2021, Le Journal La Source consacre sa rubrique Portrait à madame Anne-Claude Allin et monsieur Daniel Ducommun qui partent à la retraite à la fin de cette année 2021.

Emmanuelle Mazzitti : Il paraît que vous vous connaissez depuis longtemps ?

Anne-Claude Allin (ACA) et Daniel Ducommun (DD) : Oui en effet, nous avons fait connaissance au Petit Chœur du Collège de Morges en 1969, lorsque nous avions 11-12 ans. Nous avons un souvenir commun, la fête des chanteurs vaudois à La Tour-de-Peilz, où nous avons chanté des extraits de la Messe allemande de Schubert ! Ensuite nous avons été dans la même classe jusqu'au certificat de fin d'étude. Pendant notre formation en soins infirmiers à Chantepierre, nous nous sommes très peu croisés ; en revanche, nous nous sommes revus au début des années 90, lorsque je travaillais à Bois-Cerf et que Daniel faisait partie de notre groupe Ecole-Stages, en tant qu'infirmier chef des Baumettes. Je suis arrivée à La Source en 2005, quand monsieur Jacques Chapuis a repris la direction de l'école, et nous ne nous sommes plus quittés depuis !

EM : Comment décririez-vous votre rôle à l'Ecole ?

ACA : J'ai occupé plusieurs fonctions dans cette école : d'abord j'ai été Responsable de la Recherche, après de la Formation et ensuite de l'ensemble des Affaires Académiques. Une partie de mon temps était centré sur la

conception et la supervision des programmes et une autre partie sur les activités du personnel d'enseignement et de recherche. Daniel lui, était en revanche occupé par les étudiants. Donc nos rôles étaient parfaitement complémentaires.

DD : Au début de ma carrière à l'école, dans les années 90, j'étais enseignant assistant. J'ai ensuite occupé différents postes. C'est seulement lorsque monsieur Chapuis a pris la direction de l'école, que le service des Affaires Estudiantines a vu le jour et que j'en ai pris la responsabilité. Ce service voulait donner une place centrale aux étudiants, leur donner une voix dans l'école. Ma fonction était en quelque sorte celle d'advocacy des étudiants, de représentativité de leurs intérêts et également d'application des règlements.

EM : Quels ont été vos principaux défis ?

ACA : En 35 ans il y en a eu beaucoup ! Je dirais tout d'abord... suivre l'évolution de la formation sur le plan disciplinaire et pédagogique. Un défi important sur le plan pédagogique a été celui d'accompagner la transition en HES en 2002, la transformation des programmes dans une approche par compétences, la diminution du temps d'enseignement au bénéfice du travail personnel de l'étudiant, la

mise en place des crédits ECTS ... Un chantier énorme! Sur le plan des ressources humaines, le défi a été de développer les carrières des enseignants, en leur permettant de suivre des cursus de Master et de Doctorat en Sciences Infirmières et veiller à maintenir un équilibre entre les différentes missions de l'école. Je ne sais pas si j'ai réussi, mais je m'y suis attelée!

DD: Le principal défi a été de mettre en place cette culture des « étudiants au centre », d'être un interlocuteur fiable pour eux, à même de proposer des solutions qui leur permettent de poursuivre au mieux leur formation malgré des aléas de vie, parfois importants, tout en respectant les règlements. Bien entendu, certains de mes collègues me trouvaient trop à l'écoute des étudiants....

EM : Merci beaucoup pour ces réponses, qui me permettent de vous demander quels ont été vos plus beaux accomplissements professionnels ?

ACA: Je dirais, les programmes de formation que j'ai co-construits... nous avons fait de belles choses dont je suis fière! Mes livres, mes écrits... toute la partie d'édition que j'aime beaucoup. Mon parcours académique, car il est double: j'ai d'abord été étudiante à l'ESEI (Ecole Supérieure d'Enseignement Infirmier de la Croix-Rouge Suisse) où j'ai appris mon métier d'enseignante et j'ai compris que j'aimais le travail intellectuel, la conceptualisation. J'ai complété cette formation par un parcours académique en Sciences de l'éducation, jusqu'au Doctorat que je n'ai pas terminé puisque j'ai dû choisir entre ma thèse et l'implication dans la mise en place de la HES. C'était une évidence, je devais et je voulais poursuivre dans l'ingénierie de la

formation en participant à ce défi: faire passer la formation des infirmières au niveau HES.

DD: Pour moi, le plus bel accomplissement est d'avoir soutenu les étudiants et d'avoir leur reconnaissance. J'ai toujours mis en avant mes valeurs d'écoute et de respect de l'autre pour trouver des solutions aux problèmes des étudiants, de la manière la plus juste possible, sans faire de favoritisme.

EM : Quel conseil voudriez-vous donner à la personne qui reprend votre poste ?

ACA: Je dirais que c'est comme une recette de cuisine! Faire confiance... beaucoup, contrôler... un peu, s'enthousiasmer le plus possible et garder du temps pour soi.

DD: Etre à l'écoute des étudiants et maintenir le lien avec eux; chercher des solutions avec eux et pas seulement pour eux.

EM : Et vos projets pour les 5 prochaines années ?

ACA: Ecrire, une activité qui me passionne toujours, apprendre à jouer du violoncelle, être une grand-maman plus présente, lire et faire du sport (un peu!)

DD: Je vais poursuivre mes activités dans des conseils de Fondation, prendre du temps avec mes petits-enfants et voyager.

Propos recueillis par
Emmanuelle Mazzitti Foglini
 Assistante de projets
 Source Innovation Lab (SILAB)
 Institut et Haute Ecole
 de la Santé La Source